

Ludobus

MARIE-CLAUDE BONNAULT

*J'ai rencontré
des animateurs heureux...
Ils sillonnent les quartiers
de H.L.M. le mercredi
au volant d'un drôle
de camion blanc
avec une inscription
rouge : PATRONAGE
LAIQUE LUDOBUS.
C'est Anita qui conduit.
Des affiches aux portes
des immeubles ont
annoncé leur venue...
mais tout le monde sait
à quelle heure ils arrivent
chaque mercredi.*

Photo : Maryse Cabanel



Le ludobus se gare sur un parking près d'un bout de pelouse... Mohamed est descendu avant pour dire bonjour et laisser Anita manoeuvrer sans risque d'écraser les pieds des jeunes badauds.

Ces animateurs sont un peu forains mais ils n'ont rien à vendre, ni à montrer. Des forains, ils ont les techniques de rangements et le contact facile avec la population. Mais pour le reste, pas de doute, ce sont des animateurs, des éducateurs aussi...

Ils sont attendus et entendus, quand ils posent et reposent les règles du prêt des jeux qui sortent du camion et quand David organise le rapatriement d'un caddy dans son supermarché d'origine même si le convoi se fait avec quelques passagers en surcharge.

Ils sont connus et reconnus par les plus vieux aussi, qui ont attendu le ludobus dont la balade ne date pas d'hier. Aujourd'hui, « les anciens » font un cercle autour d'un scooter appartenant ou non à l'un des leurs, pas mécontent d'organiser son animation en proposant des tours gratuits pour les copains ou les petits frères des copains. Echange de propos entre jeunes et animateurs, chacun de sa place, personne n'est dupe et personne n'a peur.

Des animateurs heureux, organisés, au contact facile

Anita a étalé trois couvertures dans l'herbe et anime des parties de jeux de société (et non, les pions ne valent pas...). Elle joue avec un groupe... sur les deux autres couvertures, ils n'ont pas besoin d'elle ou seulement quand on se chamaille à propos des règles.

Des enfants ont emprunté des raquettes, des ballons, des patins à roulettes.

On réclame un foot avec Mohamed. Les enfants ont entre 6 et 12 ans...

Le ludobus ne reste qu'une heure trente sur chaque quartier parce que ce n'est pas un centre de loisirs ambulante et qu'il y a un seul ludobus et plusieurs quartiers...

Parfois, on prévoit pour la semaine suivante une activité particulière : un grand jeu, une ballade en vélo, une sortie à la patinoire ou à la piscine. L'animateur qui organise l'activité devra alors distribuer des « formulaires » d'autorisation à faire signer aux parents et à rapporter la fois suivante (on ne vérifiera pas l'authenticité de la signature parentale même si on sait que parfois...) avec peut-être une participation financière.

Je l'ai déjà dit, je les ai trouvés heureux ! très organisés et au contact facile.

Pourtant on m'avait dit que dans les quartiers H.L.M. avec pleins d'enfants, dont les parents ou les grands-parents ont immigré (il y a longtemps déjà), il fallait s'accrocher pour être animateur. Alors ces trois-là qui sont-ils ? Comment font-ils pour garder la pêche ?

Voyons leurs coulisses, un appartement au rez-de-chaussée d'un immeuble. Qu'est-ce qu'ils se racontent quand ils se retrouvent ? Comment préparent-ils leurs apparitions sur le quartier ? C'est David qui pilote le groupe (et Anita qui fait les comptes car ils ont un budget spécifique pour réparations diverses et achats de petits matériels). Ils ont des outils de travail : un tableau qui rappelle les tournées sur les quartiers, les activités prévues (en dehors du prêt de jeux) les rendez-vous pris... et un écrit fait par David qui rappelle les

objectifs que l'équipe s'est fixés, des objectifs différents selon les quartiers, les règles de fonctionnement, des « principes d'intervention ». Tout de même, ça m'étonne une telle efficacité... J'ai peur que vous ne me croyiez pas... ou pire que vous me croyez trop et que demain vous partiez au volant de votre voiture les imiter dans votre quartier.

Attention, ils ont beaucoup réfléchi avant, ils ont fait des choix, ils se réinterrogent régulièrement à propos du sens de leurs actions et de leurs attitudes. Quand il y a un clash, ils se demandent d'abord ce qui a pu le déclencher, ils gardent un regard positif et respectueux sur les enfants. Ils travaillent en équipe, vraiment, avec Maryse la directrice de l'association et font le point régulièrement avec les autres acteurs du Patronage, car l'action du ludobus est à resituer constamment dans l'ensemble des actions existant sur les quartiers. Mais pour mieux comprendre il faut lire leur principal outil de travail : leur « projet » écrit dont voici quelques extraits.

LUDO-BUS/ACTION

Les cinq quartiers où intervient le LUDOBUS sont des quartiers touchés par une réelle difficulté de vivre, augmentation du chômage, précarité de l'emploi (stages, contrats à durée déterminée...).

L'action de l'outil « LUDOBUS » se situe de par les activités proposées, au niveau des jeunes enfants, voire même des très jeunes.

Cette action ne peut être bénéfique que si elle est inscrite dans le temps.

De plus, le Ludo-Bus est une action originale de contact, de reconnaissance et de médiation.

Les quartiers

Dans les quartiers concernés par l'action vit :

- une population à revenus modestes pour laquelle les conditions de vie se sont dégradées,
- une population immigrée plus nombreuse que dans le reste de la commune.

Ces différents phénomènes amènent des difficultés de co-habitation et les jeunes cristallisent aux yeux des habitants tous les problèmes du quartier.

Par ailleurs, les jeunes et plus particulièrement les jeunes issus de l'immigration rencontrent des difficultés quant à leur insertion dans la vie sociale.

De plus, certains problèmes de délinquance et surtout de petite délinquance viennent s'ajouter et font de ces quartiers, et surtout de certains lieux (notamment les lieux où nous intervenons) un endroit où les questions de sécurité sont posées.

Une certaine désaffection des structures traditionnelles de loisirs (culturelles ou sportives) semble nécessiter la création d'approches différentes, le Ludo-Bus en est une parmi d'autres.

Objectifs généraux

Les objectifs du Ludo-Bus s'inscrivent, malgré sa spécificité, dans l'action globale du Patronage Laïque envers les enfants de Saint Pierre des Corps.

- Connaître les enfants des quartiers en difficultés de vie (ZEP) de la ville, établir avec eux des relations éducatives dans lesquelles l'enfant va pouvoir :
 - se constituer un autre rapport à l'adulte,
 - substituer à la loi de la rue une possibilité de médiation par un adulte pour apprendre les exigences de la vie sociale basée sur le respect des autres, le dialogue et l'échange,
 - infléchir par la régulation de la présence de l'animateur les comportements agressifs et violents.
- Amener l'enfant, le jeune, à vivre une démarche progressive vers une prise en charge personnelle de ses moments de loisirs.
- Viser à l'intégration des enfants, des jeunes d'origines étrangères au sein de leur quartier, de la ville, de la société.
- Impliquer les parents des enfants ciblés.
- Animer le quartier d'une manière ponctuelle.
- Faire connaître l'action du Patronage Laïque à travers la ville pour inciter les enfants et les jeunes à s'inscrire et à participer, (fonction d'insertion).

Axes de travail dégagés d'une manière globale

- Dégager des objectifs pointus de notre action sur chaque quartier pour être au plus près de la réalité.
- Poursuivre le prêt de jeux qui correspond



Photo : Maryse Cabanel

tout à fait à la demande des enfants très jeunes.

- Poursuivre les menées de jeux collectifs.
- Amplifier la connaissance que les enfants, les jeunes ont de leur environnement par le biais des sorties.
- Mener des activités en groupes restreints.
- Viser la complémentarité avec les autres partenaires agissant sur les quartiers.
- Organiser des manifestations marquant le temps, et permettant des échanges pluriculturels.
- Toucher les jeunes pré-adolescents inscrits dans aucune structure, principalement pendant les vacances scolaires.

Mode d'intervention et conseils pratiques

Voici quelques consignes qui découlent des bilans et du vécu des quartiers, le but n'est pas de donner des directives mais des conseils pouvant faciliter les interventions sur les quartiers.

Intervention sur les quartiers

ATTITUDE

- Etre vigilant au vocabulaire, le nôtre et celui des enfants (insultes, racisme...).
- Etre vigilant à l'agressivité, intervenir au moindre accrochage.

- Eviter les attroupements à l'arrivée et au départ (un animateur descend).
- Faire les inscriptions à l'écart.
- Privilégier en premier lieu la mise en place des activités à caractère collectif (jeux collectifs, patins...) et le prêt de jeux pour les moins de 12 ans.

LE PRET DE JEUX

- Limiter le nombre de prêts de jeux par séance et par personne (2 à 3) afin d'éviter d'être débordé, ou d'interrompre une activité.
- Informer des limites des prêts dans l'espace, en général rester à porter de vue.
- Informer l'enfant qui emprunte, que c'est lui qui doit ramener le jeu.
- Ne pas faire de second prêt si le premier jeu n'est pas rendu.
- Se tenir au rangement déjà mis en place afin d'éviter de chercher le matériel lors des changements de personnes en prêt de jeux.

Intervention dans les gymnases

Il est très important de bien gérer le groupe car nous sommes très souvent en surnombre.

- Informer des règles de fonctionnement dès le départ : avoir des chaussures de sport, ne pas cracher, ne pas manger, interdire l'entrée des vélos, il ne doit y avoir personne dans les vestiaires.

- Attendre que tout le monde soit dans les tribunes avant de constituer les équipes.
- Refuser l'apport de ballons extérieurs ou les ranger afin d'éviter toute gêne lors des matchs.
- Etre d'accord au sein de l'équipe du LUDO sur le fonctionnement (tournois, temps de match, mi-temps ou non, équipe gagnante reste...). Il peut être utile de connaître le fonctionnement du S.M.J.
- Laisser les jeunes arbitrer eux-mêmes à condition que l'arbitre soit reconnu par ses compétences ou comme leader.
- Seuls les joueurs sont sur le terrain, les autres restent dans les tribunes.
- Penser à amener des jeux pour ceux qui sont dans les tribunes (cartes, puissance 4...).
- Etre vigilant à ce qu'il n'y ait pas de changement d'équipe car la plupart du temps, les plus jeunes sont évincés au profit des plus grands qui font ainsi plusieurs matchs de suite.
- Ne pas faire d'exception, intervenir dès qu'il y a dépassement des règles.
- Eviter qu'il y ait trop d'allers et venues.
- Ranger les jeux avant la fin du dernier match.
- Vérifier toutes les portes avant de sortir et s'assurer que tout le monde est bien sorti. ■

OBJECTIFS PAR QUARTIER

MILLIONS

- Objectifs :
 - Fidéliser le public touché.
 - Décloisonner le quartier.
 - Tendre à limiter les problèmes de racisme, de délinquance.
 - Impliquer les parents des enfants concernés.
 - Etre partie prenante des fêtes menées sur le quartier.
- Moyens :
 - Mise en place de projets de semaine en semaine : tournois - sorties - jeux sportifs.
 - Prendre contact avec le point rencontre.
 - Prendre contact avec le S.M.J. (Service Municipal de la Jeunesse).
 - Proposer des activités de petit groupe (1er étage du 40).
 - Favoriser la discussion, les échanges.
 - Amener de nouveaux jeux collectifs.
 - Utiliser le gymnase Stalingrad.
 - Penser à des possibilités d'échanges inter-quartier, inter-centre. ■

GRAND MAIL

- Objectifs :
 - Tendre à diminuer l'aspect consommation (moins de prêt de jeux).
 - Conserver le dynamisme du quartier.
 - Toucher les enfants du Grand mail et des tours 12 et 20 (ils regardent mais ne participent pas toujours) afin de favoriser l'intégration et le mixage ethnique.
 - Impliquer les parents des enfants concernés.
- Moyens :
 - Se former à des jeux collectifs afin d'apporter des jeux différents.
 - Mettre en place des activités sportives sur l'agoraspaces ou du patin au « Val fleury » de façon assez régulière (environ 1 fois sur trois).
 - Intervenir par l'intermédiaire de l'accueil Henri Wallon (tours 12 et 20, possibilités d'activités extra-scolaires le mercredi pour certains enfants de l'accueil).
 - Utiliser le préau de l'école, ce qui permet une continuité de notre action même par temps de pluie. ■